



# LA LETTRE DE DÉCEMBRE 2015 n°168 St Germain-des-Prés

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

## *“J'étais un étranger et vous m'avez accueilli” (Matthieu 25,35)*

**E**st-ce une provocation que de réfléchir ensemble à la question posée à notre foi par les vertigineux changements en cours dans notre monde ?

La tentation existe de se réfugier à l'abri du vacarme du monde au risque de n'en percevoir ni les larmes ni les espoirs.

Nous savons, chrétiens, que le Christ est le Commencement et la Fin de toute histoire personnelle et collective : nous venons de Dieu et nous marchons vers Lui. Nous ne sommes donc pas des citoyens ordinaires de cette terre, et savons bien, au fond, que nous n'en sommes en aucun cas les propriétaires.

Serions-nous, à ce point, pauvres de force et d'Espérance pour nous imaginer sans ressource ?

Dieu nous invite à ne pas croire ceux qui veulent nous ensevelir dans les linceuls tissés par les vains rêves de gloires et de prestiges humains.

Nous avons le droit de considérer que les paroles de la Bible ne contiennent que des contes ou des concepts naïfs et angéliques.

Mais il nous faut alors en tirer les conclusions et ne pas nous dire disciples de Celui qui vient accomplir toutes les Ecritures sans en ôter un *iota*.

L'année de la Miséricorde dans laquelle nous entrons ensemble est un temps où chacun est invité à entendre cette parole de vie du Créateur :



*“\*...habillés de faiblesse...”*

*« Tu es mon enfant et Je t'aime ».*

Afin de pouvoir nous laisser transfigurer par elle et en être les porteurs. L'Église ne propose aucune solution toute faite, elle ne transmet pas de philosophie de circonstance comme les chroniqueurs mondains.

Elle nous convoque à l'intelligence en nous obligeant

à penser et à rejeter toute formule du style *«il n'y a plus rien à faire», «il n'y a pas de bonne solution»,* etc.

Nous le savons, il n'y a pas de foi chrétienne si elle ne repose sur l'illumination de la Résurrection de Jésus.

Or, il n'y a pas de résurrection sans l'accomplissement de ce commandement de l'Amour.

Tout le reste, sinon, n'est que vanité.

Dans la prière de l'année jubilaire, le Pape écrit : *«Seigneur Jésus, tu es le visage visible du Père invisible, du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :*

*Fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.*

*Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse\* pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :*

*Fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu».*

**Père Benoist de Sinety**  
Curé de Saint-Germain-des-Prés

# NUMERO SPECIAL IMMIGRATION

## La Cimade, au 58 rue Madame

Blandine est une des neuf bénévoles de la Cimade qui accompagnent des demandeurs d'asile dans leurs démarches auprès de l'administration française. Une aide pour faire des dossiers auprès de l'Ofpra (*Office Français de protection des réfugiés*) et d'éventuels recours devant la Cour Nationale du Droit d'Asile (CNDA).

Un mardi, je retrouve Blandine à la permanence.

Dès 9h, la pièce se remplit d'hommes et de femmes, venus sans rendez-vous, soit pour un renseignement juridique concernant leur dossier de demande d'asile, soit pour faire par écrit le récit des événements qui leur ont fait quitter leur pays d'origine, ou encore pour apporter un document manquant.

Ils viennent de la planète entière : Guinée, Bangladesh, Arménie, Érythrée...

Un jeune soudanais ne parle que l'arabe, une marocaine qui



attend d'être reçue par un bénévole propose de traduire. Nous lisons ensemble le courrier qui annonce le refus de l'Ofpra. En route pour le recours auprès de la CNDA !

L'Ofpra a contesté la date de l'incendie du village au Soudan et la qualité de la description du camp de réfugiés.

« *Il faudra être précis, sortir vos tripes pour convaincre la Cour* », lui explique Blandine.

Des dossiers qui durent des années, beaucoup de fraternité échangée, et parfois la joie de voir quelques-uns obtenir le droit de recommencer une vie sous la protection de la France !

**Anne-Marie Celot**

*Deux jeunes mamans de vingt-six et vingt-neuf ans viennent d'obtenir leur statut de réfugiée. Chacune aimerait rencontrer une personne française pour les aider en français écrit en vue d'une formation professionnalisante.*

*Si vous êtes intéressé par ce service, contactez Blandine Lebrun. E-mail : [blanlebrun\(at\)gmail.com](mailto:blanlebrun(at)gmail.com)*

*Site : <http://www.lacimade.org/>*

## Veilleurs : qu'est-ce que c'est ?

**Aller vers les autres, tendre la main, aider ...  
Que de belles phrases abstraites.  
Comment s'y prendre concrètement ?**

Voici Ruthlande, Haïtienne, elle veut passer le concours d'infirmière.

Mais elle s'exprime maladroitement, le moindre concept la bloque, quant à l'orthographe...

Premier devoir du manuel de préparation au concours : la question des SDF. Brouillard total. Mais Ruthlande est armée d'un incroyable courage nourri par une foi à remuer les montagnes.

Elle passe régulièrement devant un groupe de clochards qui l'insulte.

Elle ne se laisse pas démonter. Elle s'assied à côté de l'un d'eux (*pourquoi celui-là et pas un autre ?*), elle lui demande de l'aider à faire son devoir.

Le clochard la regarde éberlué, intrigué et l'improbable rencontre a lieu.

Le SDF, qui n'a jamais dit son nom, est un homme cultivé. Le devoir est fait, documenté et sans la moindre faute. À partir de là, une étrange amitié s'installe. Le clochard est sale, sa barbe porte les traces du vin dont il s'abreuve, il pue.

Ruthlande le lui dit, simplement, sans jugement mais avec franchise.

Les mois passent, Ruthlande fait d'énormes progrès et a obtenu une carte de séjour pour un an, qu'elle attendait depuis six ans.

L'inconnu se rase, se lave et trouve un travail à Grenoble.

Qui a aidé l'autre, qui a été le plus valorisé par l'autre ? Conte de fée ? Non.

Un authentique témoignage.  
**Itala Menard**



**Ruthlande, son moteur  
c'est sa foi**

# Pour un accueil organisé et maîtrisé des réfugiés

*Interview de Pascal Brice, Directeur-Général de l'Ofpra  
(Office français de protection des réfugiés)*

L'Ofpra est une institution publique indépendante placée sous la tutelle du Ministère de l'Intérieur. Avec un effectif de plus de 500 personnes, elle instruit les demandes d'asile.

Les personnes qu'elle protège le sont soit au titre de la Convention de Genève, si elles risquent d'être persécutées, soit en raison de risques d'atteintes graves en cas de retour dans leur pays. C'est la plus grande Mairie de France ! En effet, l'Office établit l'état civil des personnes protégées.

## — Quelle est votre action auprès des migrants ?

Il s'agit d'instruire les demandes d'asile avec bienveillance et rigueur.

Beaucoup de demandeurs viennent actuellement du Soudan, d'Erythrée, d'Afghanistan ou bien des régions kurdes.

Notre taux d'acceptation est actuellement de 22 %. Si on y ajoute les protections reconnues par la Cour nationale du droit d'asile, ce taux monte à 31 %.

## — La France accueille-t-elle trop peu ?

Les demandes d'asile sont de



l'ordre de 80.000 en 2015 en augmentation importante. Il n'y a pas eu d'afflux massif dans notre pays.

En Allemagne, la situation est radicalement différente avec un million de demande.

Le faible taux de chômage dans ce pays, la présence ancienne de communautés irakienne ou syrienne a suscité ce vaste mouvement. De plus, l'Allemagne a donné un signal d'accueil relativement fort.

## — Les délais d'instruction sont-ils longs en France ?

Le délai moyen d'instruction est de 6 mois à l'office. Ce délai

va être réduit grâce aux recrutements supplémentaires qui permettent de résorber les stocks et de répondre rapidement aux demandes des personnes en besoin manifeste de protection. La loi de juillet 2015 réformant le droit d'asile permet à l'ensemble de la procédure, de l'enregistrement en préfecture au recours devant la Cour nationale du droit d'asile, d'être plus rapide.

## — La jungle à Calais est-elle une épine pour la France terre d'accueil ?

Nous subissons cette situation très difficile pour les migrants. Les migrants viennent à Calais avec l'espoir de rejoindre la Grande-Bretagne, ce à quoi les Britanniques s'opposent. La vie est très dure dans la jungle de Calais.

L'Ofpra vient à Calais pour encourager les migrants à solliciter l'asile en France. Il y a ainsi près de deux mille demandes instruites.

## — Quel conseil donnez-vous à ceux qui veulent faire quelque chose pour les réfugiés ?

Tout d'abord, ces bonnes volontés sont l'honneur de notre pays. Cet élan citoyen nous aide pour un accueil organisé et maîtrisé de ces réfugiés.

Nous travaillons en amont et en aval avec les associations.

En amont, pour l'accompagnement de la demande d'asile et en aval pour l'assistance au réfugié (*hébergement, accompagnement, etc.*) qui relève de la compétence des Ministères de l'Intérieur et du Logement, et notamment d'un préfet qui coordonne au niveau national cet accueil.

C'est ainsi que nous travaillons notamment avec : Emmaüs, France Terre d'Asile, Secours Catholique & Revivre.

*Propos recueillis par Paul Gagey*



*Bureau d'accueil à l'Ofpra*

# La bible et l'étranger

*Abraham quitte son pays sous l'injonction de Dieu :*

**« Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père... ». Dans la genèse, on peut lire :  
« Tes descendants seront des étrangers dans un pays étranger ».  
Il émigre vers le pays de Canaan.**

## **La Bible est une longue histoire d'immigrants**

Noé abandonne la Turquie d'aujourd'hui ballotté par les flots. Joseph et Marie fuient en Egypte sous la menace d'Hérode. A la lecture de la Bible, nous avons une vision romantique, éthérée du sujet.

C'est si loin et si beau. Voici que le thème de l'étranger nous touche brutalement et sans prévenir. Nous sommes évidemment tous effrayés par l'ampleur du phénomène.

Qui n'a pas imaginé l'espace d'un instant la présence d'un migrant dans son canapé.

Rappelons que la plupart des grands événements ne sont jamais anticipés par les experts. Qui avait prévu la chute du mur de Berlin et le printemps arabe ?

Nous sommes donc doublement effrayés car nous ne sommes pas préparés à ces vastes mouvements migratoires. Ils sont dans le fond logiques : nous avons mondialisé la production de biens et services ainsi que la culture. Nous allons mondialiser les peuples. Tout ceci est bien traumatisant !

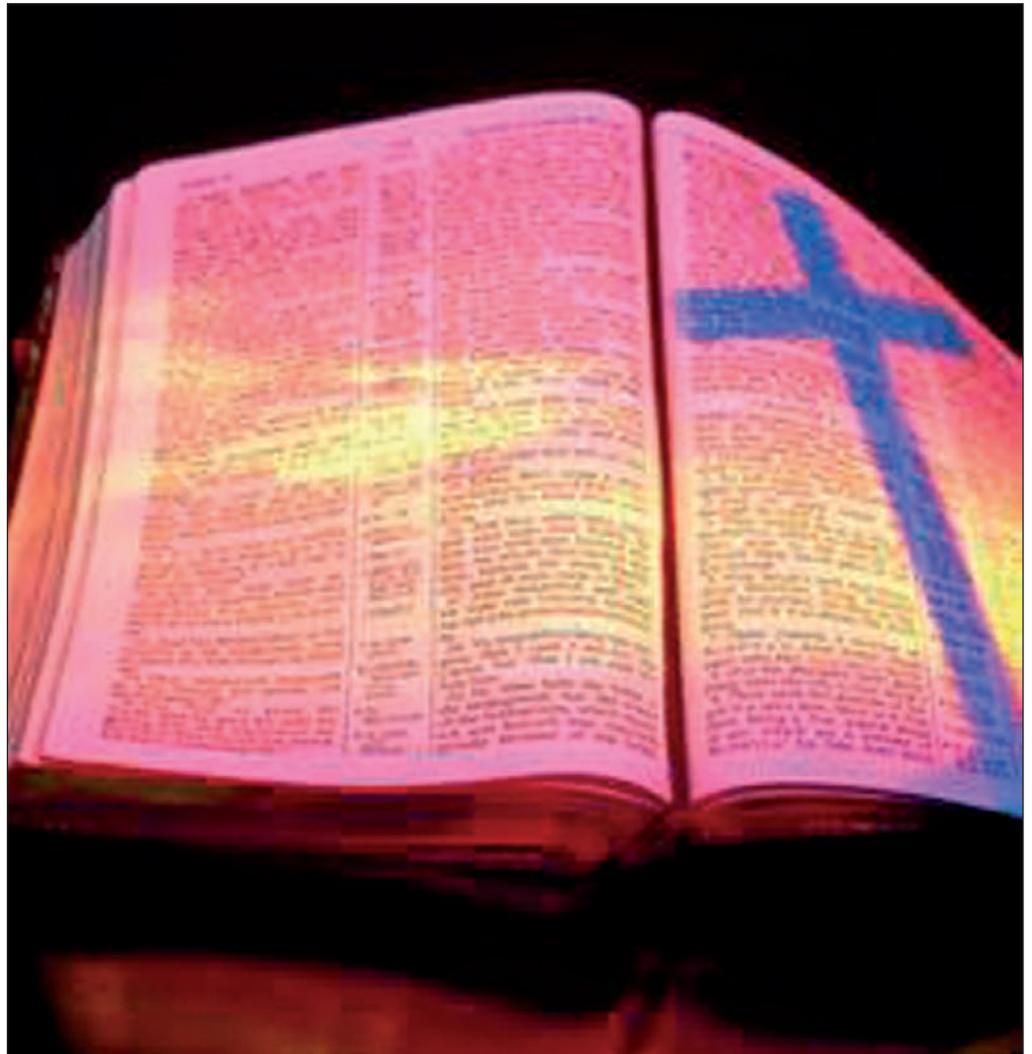
## **Un étranger, un ange**

La lecture des textes bibliques peut nous aider à méditer. Il faut nous fortifier face à ce qui va se passer.

Nous apprenons notamment dans les textes saints que la Terre appartient à Dieu et que nous n'en sommes que les locataires.

Il y a aussi cette phrase *« N'oubliez pas l'hospitalité, car grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges »* (Lettre aux Hébreux, chap. 13,2).

Pourquoi sommes-nous dans le fond si effrayés ?



Pour une part, la croissance économique a été une anomalie du XX<sup>e</sup> siècle et le chômage de masse semble s'être définitivement installé.

Faire de la place ne sera pas chose facile.

Pour une autre part, l'ouverture universaliste relayée sans relâche par les médias semble trouver ses limites.

Il est vrai que la mise au ban du pays de *« tout homme de sang mélangé »* est mentionnée dans la Bible !

C'est dire à quel point le sujet est complexe. Mais les textes restent une exhortation à prendre soin de l'étranger. Entre inaction et beaux discours ne choisissons pas.

Il n'y pas de petits gestes inutiles. Sans le vouloir, j'ai

proposé l'autre jour un café et un sandwich à un Moldave au lieu de lui faire l'aumône.

Homme de peu de mots, il n'avait guère de conversation mais semblait apprécier ma présence.

Modeste B.A. certes, mais c'est la première fois que je faisais cela !

Entre repli sur soi et universalisme béat, le statut de l'étranger restera toujours ambigu.

Dans la Bible, l'étranger est mentionné souvent. Parfois, il a un statut explicite. Dans le Deutéronome, il est écrit : *« Tu ne pourras recevoir d'intérêt que d'un étranger »*.

Ainsi, l'étranger est vraiment étranger, mais il est notre frère.

**Paul Gagey**

## **JRS France et le réseau Welcome**

### **Une petite structure pour un puissant accueil**

**Le Service Jésuite d'aide aux Réfugiés (JRS) a mis en place «Welcome en France», un projet où des familles accueillent gracieusement chez elles et pour un temps limité un demandeur d'asile ou un réfugié. Marcela Villalobos Cid nous en rappelle le principe essentiel: permettre une découverte réciproque de l'autre dans toute sa richesse.**

La mission de JRS est d'**accompagner, servir et défendre** les personnes déplacées de force, les réfugiés et les demandeurs d'asile.

Ces personnes (*toutes en situation régulière et possédant un récépissé*) sont suivies par des associations comme la Croix-Rouge, la Maison des Journalistes, "Revivre", ARDHIS ou encore Français langue d'Accueil...

JRS agit en complément, pour favoriser leur intégration en France. Nous savons qu'il est très difficile pour un étranger de faire connaissance avec nos modes de vie. Quoi de mieux qu'une famille pour s'en imprégner ?

De plus, cette démarche se fait dans la réciprocité de la découverte les uns des autres. Une famille qui rentre dans le réseau de JRS, se voit proposer des réunions autour de thèmes variés ainsi que des temps privilégiés, par exemple ceux des fêtes, qui sont porteurs de



**JRS rue d'Assas, de gauche à droite : Jessica, Paul de Montgolfier sj, Judith, Irinda, Marcela, et Ali.**

sens et de chaleur humaine.

**Welcome en France** recherche des familles motivées par la découverte d'autrui.

Il ne s'agit pas seulement d'offrir un hébergement.

Il faut que les hôtes puissent entrer en relation avec des Français, découvrir leurs codes culturels et ceci dans un cadre apaisant où l'on peut se sentir en sécurité.

Pour que tout se passe bien de part et d'autre il faut que l'accueil soit facile, léger avec des règles bien claires.

Un petit contrat définit les règles qui gèrent le séjour (*un diner par semaine ou plus etc.*) La famille est sollicitée une ou deux fois par an pour l'accueil d'un réfugié durant une période de deux à quatre semaines.

Un tuteur ou ami, rencontre une fois par semaine le demandeur d'asile, pour assurer une continuité de son parcours d'intégration : cours de français, visites culturelles, lien entre la coordination et la famille.

**Sylvie Jammes et Nathalie Joly**

*Depuis la rentrée, et plus précisément depuis la parution de la photo du petit Aylan, nous avons été nombreux à réagir et à vouloir aider dans la mesure de nos capacités. JRS a reçu de très nombreuses sollicitations pour devenir famille d'accueil ou s'investir dans l'association.*

*Mais cette petite structure a besoin de temps pour répondre à ce grand élan de solidarité tout en accomplissant son travail quotidien.*

*JRS (avec Welcome en France) nous demande donc de patienter et de ne les contacter que dans six mois, à partir d'avril 2016. Entre temps JSR serait très reconnaissant si nous leur envoyions un don (fiscalement déductible à 66%). Cela peut se faire en ligne, une occasion de regarder leur site de plus près <http://www.jrsfrance.org>, sinon il suffit d'envoyer un chèque libellé à l'ordre de **JRS France**, 14 rue d'Assas – 75006 Paris*

# Tokombéré face aux exactions de Boko-Haram au Nord-Cameroun

## État des déplacés et réfugiés dans le diocèse de l'Extrême-Nord du Cameroun

Dans un contexte marqué par l'insécurité créée par les exactions de la secte islamiste "Etat islamique en Afrique de l'Ouest" (ex Boko-Haram), la région de l'Extrême-Nord Cameroun fait face à un afflux massif de réfugiés nigériens et aussi de déplacés internes.

Ils arrivent sans ressource et sont exposés à la faim et à la maladie au sein d'une population déjà touchée par les épidémies, l'insécurité alimentaire, la malnutrition... et dont le revenu moyen journalier ne dépasse pas cinquante centimes d'euro par adulte !

Aujourd'hui, près de cinquante mille réfugiés nigériens sont entassés au camp de Minawao à proximité de Maroua pris en charge par plusieurs organisations non gouvernementales (ONG).

Mais le plus préoccupant demeure les 90.000 Camerounais déplacés, de toutes confessions qui, fuyant les massacres, enlèvements et destructions perpétrés par Boko-Haram, se retrouvent, entièrement démunis, disséminés dans la nature.

Pour beaucoup, sans solution d'accueil, ils doivent se signaler aux autorités locales qui, une fois recensés, leur octroient un lopin de terre destiné à leur assurer la survie.

Les plus chanceux retrouvent de lointains parents qui consentent à les accueillir au risque de s'appauvrir encore plus.

### Témoignage d'une famille accueillante

*"C'est en septembre dernier que notre vie quotidienne bascule dans la douleur ...*

*Des frères appellent une nuit de mercredi depuis Aïssa-Hardé (à environ trente kms*



### ...insécurité alimentaire et malnutrition...

*de Tokombéré) pour nous faire savoir que leur village a été attaqué et que onze personnes ont été massacrées ...*

*Après les funérailles auxquelles nous sommes allés, nous avons accepté de rentrer à Tokombéré avec six enfants qui, traumatisés, ne voulaient plus vivre là-bas.*

*De six nous sommes passés à onze ! Notre quotidien s'en est trouvé bouleversé.*

*Nous avons inscrit les cinq plus jeunes à l'école St-Joseph-de-Tokombéré et l'autre au lycée en remerciant la Caritas paroissiale pour l'aide qu'elle nous a apportée lors des inscriptions."*

### Envers et contre tout, l'espérance et la joie demeurent

Depuis 2012 et la montée de l'insécurité, l'économie de la région est littéralement morte.

Aucun secteur ne fonctionne normalement.

L'aide diocésaine à travers Caritas essaie d'atténuer les souffrances engendrées par ce climat de violence mais manque cruellement de moyens.

Malgré la peur et le danger, de nombreuses communautés chrétiennes continuent néanmoins à se rassembler pour la prière comme autant de petites lucioles de foi allumées dans la nuit.

Les rencontres interreligieuses entre chrétiens, musulmans et ceux de religion traditionnelle se poursuivent dans un esprit de fraternité.

Admiratifs de la détermination de nos frères de Tokombéré et de leurs pasteurs à témoigner du Bien au risque même de leur vie, communions avec eux à cet élan d'Espérance.

**Association SGP/Tokombéré**

## PÉLERINAGE PAROISSIAL À LOURDES

## Un temps fort vécu ensemble

**Quarante paroissiens sont partis en pèlerinage à Lourdes accompagnés par le Père Benoist de Sinyet et le Père Sébastien Waeffler du 17 au 21 octobre dernier.**

Les trajets sont organisés en car de nuit.

Certains connaissaient déjà l'ambiance si particulière de cette ville où l'on vient du monde entier pour prier la Vierge Marie. Pour d'autres, ce fut une première fois.

Découverte du site, interventions du Père de Sinyet, temps de cheminement intérieur et partage en équipe sont au programme.

Des moments forts vécus autant sur le plan personnel qu'en partage dans les petits groupes.

Chacun y apporte ses joies et ses souffrances qu'il peut déposer à la grotte, au pied de la Vierge. Sur les pas de sainte Bernadette, le chemin prend un nouvel éclairage.

### Le bain aux piscines du Sanctuaire

Certains ont choisi de vivre une démarche que l'on ne peut faire nulle part ailleurs dans le monde: le bain aux piscines du sanctuaire.

Tous les jours pèlerins et personnes malades s'y présentent pour y être baignés. Peut-être répondent-ils à l'appel de la Vierge Marie formulé à Bernadette lors de la neuvième apparition : « Allez boire à la source et vous y laver ».



**Le Père Benoist de Sinyet avec les pèlerins à Lourdes.**

L'eau utilisée pour les bains provient de celle trouvée par Bernadette sous l'indication de la Vierge Marie. Elle est peu minéralisée et riche en calcium. Sa température froide de douze degrés empêche toute contamination. Des baignoires individuelles en pierre sont remplies d'eau de source.

Un hospitalier ou une hospitalière pour les femmes vous y accueillent. Vous êtes accompagné par des personnes attentionnées. Après avoir retiré tous ses vêtements, le pèlerin est vêtu d'un linge et rentre dans l'eau. Il prie comme il le désire en présence de la tendresse de la Mère du Christ.

### Un peu d'histoire

Au 19<sup>e</sup> siècle, Lourdes est un lieu de passage où l'on vient de toute la région pour ses stations thermales aux eaux ferrugineuses ou sulfureuses.

Bernadette Soubirous est une jeune fille pauvre de quatorze ans. En 1858, elle eut dix-huit apparitions de la Vierge à la grotte de Massabielle à Lourdes au bord du Gave.

La Vierge demande à Bernadette de faire un exercice de pénitence qui consiste à marcher à genoux et à baiser la terre dans le fond de la grotte.

En grattant et creusant le sol, elle dégage une source. Au début l'eau est boueuse mais Bernadette la boit et s'en lave le visage.

Plus tard, elle dira « C'est parce que j'étais la plus pauvre et la plus ignorante que la Sainte Vierge m'a choisie ».

Bernadette, étrangère aux guérisons miraculeuses, vient pourtant d'enclencher leur processus. Lourdes devient un lieu de guérison de nos blessures humaines physiques et psychiques.

*Extrait d'une prière écrite dans la grotte par un paroissien :*

« Le sarment émondé  
L'Être dépouillé  
Nous invitent à l'essentiel  
En écoutant l'appel

Respecter Ses commandements  
C'est cheminer intérieurement  
Être réceptif à la grâce  
Et suivre sa trace

L'Église est notre demeure  
Le christ en est le chœur  
Alors notre paix est complète  
Ainsi notre joie est parfaite. »

**Nathalie Risso** 7



## Hiver Solidaire : 3<sup>e</sup> année déjà, au numéro 7 de la rue de l'Abbaye



### Hiver Solidaire dans le Diocèse de Paris

C'est parti ! Nous accueillons trois nouveaux pensionnaires : Benoît, Gabriel et Jérémie.

Leurs patrons, le Saint, l'Archange et le Prophète devaient veiller avec et sur nous, car le miracle «Hiver Solidaire» s'est reproduit dès le premier jour.

Il est fait de chaleur, de connivence, de bienveillance et très vite d'amitié. C'est une expérience magnifique pour tous les bénévoles. Nous ne nous sentons en rien obligés d'être là ; au contraire nous sommes heureux de la perspective de cette soirée entre amis.

Venez nous rejoindre !

Envoyez vos coordonnées à : [ssvp.sgp@gmail.com](mailto:ssvp.sgp@gmail.com)

### Baptêmes

#### ● Septembre

Antoine Dupouy, Auguste Morin, Arthus & Chloé Noirod-Nérin, Victor Gérard Barazarte Domitille Bachschmidt Carette, Thaddée de Maillard.

#### ● Octobre

Diane d'Ornano, Alexandrine de Demo, Théophile Dumont, Evrard Mary.

#### ● Novembre

Thimothée L'Hévéder, Martin Cazals, Elian Rivera Bouin, Emile de Seze Levander, Madeleine Reneaume.

### Obsèques

#### ● Septembre

Didier Chabut

#### ● Octobre

Marcelle Methlin, Renée Maignan, Danièle Girard, *alias* Danièle Delorme, Monique Menegaux.

#### ● Novembre

Nicolle Deren, Patrick Leduc, Pierre Bas, Marc Raynaud, Thierry Har道in, Justine Dupont, Marie-Aimée Dalloz.

#### ● Décembre

Jean-Michel Pennec, Jacques Monnier, Brigitte Dunoyer.

## CALENDRIER DE NOËL & DU NOUVEL AN

### Jeudi 24 décembre

- Confessions de 10 h à 12 h, et de 16 h à 18 h 30,
- Veillée à 18 h 30,
- Veillée des Familles à 19 h,
- Messe de la Nuit à 22 h 30,

### Vendredi 25 décembre

- Messes de Noël à 11 h & 19 h,
- Messe de Noël en espagnol à 17 h,

### Dimanche 27 décembre

- Messes de la Sainte Famille à 11 h & 19 h, à 17 h en espagnol,

### Jeudi 31 décembre

- Messe de la Saint Sylvestre à 19 h,

### Vendredi 1<sup>er</sup> janvier

- Messe du Jour de l'An à 19 h.

### La Lettre de St-Germain-des-Prés, informations paroissiales

3 place St-Germain-des-Prés 75006 PARIS - Tél : 01 55 42 81 33 - ISSN 2118-6669 - [www.eglise-sgp.org](http://www.eglise-sgp.org)

- Directeur de la publication : Père Benoist de Sinety • Rédacteur en chef : Paul Gagey • Rédaction : P. Benoist de Sinety, Anne-Marie Celot, Jean-Marie Chapron, Paul Gagey, Sylvie Jammes, Nathalie Joly, Itala Menard & Nathalie Risso.
- Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat • Impression : FEM OFFSET, 94600 Choisy-le-Roi.